

Jean-Philippe Theintz

Brillants et femmes... indépendantes!

par Isabelle Bagnoud

Les clients qui franchissent les boutiques de montres et bijoux de Jean-Philippe Theintz sont forcément de bonne humeur: tout y brille. Chroniques joaillières...



Jean-Philippe Theintz dans son magasin à Crans. Arrivé tout naturellement dans l'horlogerie bijouterie, comme une évidence transmise de père en fils...

Un tour de cou en or, des diamants qui se baladent dans le cadran d'une montre Chopard, une «Hampton» de Baume & Mercier et une ambiance feutrée, le décor est planté. Chez les Theintz, il y a le père Jean-Pierre, et le fils Jean-Philippe. Le premier est désormais à la retraite – il vient de fêter ses 70 ans – mais il se promène souvent dans l'une ou l'autre des boutiques qu'il a fondées: Montana Bijoux et Joaillerie de Crans. «*Un excellent commis voyageur*» pour les deux magasins, raconte tout sourire Jean-Philippe qui a aujourd'hui repris les deux établissements fondés en 1962 et 1969!

«On avait envie de toucher»

Depuis 1987, Jean-Philippe Theintz, 42 ans et père de deux enfants, s'est donc tout naturellement immiscé dans le business familial autour des montres et des bijoux. «*Enfants, nous*

A gold choker, diamonds drifting in the dial of a Chopard watch, a Baume & Mercier "Hampton" and a quiet atmosphere, the scene is set. At Theintz's, you will find the father Jean-Pierre, and his son Jean-Philippe. The former will be retired from now on – he has just celebrated his seventieth birthday – but he often pays a visit to one of the jeweller's shops he founded: Montana Bijoux and Joaillerie de Crans. «*An excellent commercial traveller*» for both of the shops, Jean-Philippe, who has taken over the two establishments founded in 1962 and 1969, tells us with a broad smile!

“We wanted to touch”

Since 1987, Jean-Philippe Theintz, who is 42 and has two children, has always been involved in the family business and fiddled around with watches and jewellery. «*When we were children, not*

«Enfant, je me souviens d'avoir pris un marteau dans l'atelier et cassé une montre pour voir ce qu'il y avait à l'intérieur. C'était forcément fascinant!»

avons forcément envie de toucher, tout ce que nous voyions dans les magasins, ma sœur et moi, était éclatant». Les gamins mettent déjà la main à la pâte et confectionnent les paquets cadeaux de Noël. Le jeune garçon adore démonter les montres! Mais Jean-Philippe Theintz ne sera pas horloger: l'avancée fracassante de la montre à quartz ne prédit pas grand avenir aux horlogers! La filière commerciale sera parfaite.

Femmes indépendantes

Il y a eu la révolution quartz, mais les mœurs, elles aussi, changent: *«Les femmes achètent de plus en plus seules et savent ce qu'elles veulent». Il y a quinze ans, c'était presque inimaginable. «Elles seraient même plutôt rares aujourd'hui à dire: "Il faut que je demande à mon mari!"», sourit le responsable. S'il s'agit de bijoux plus coûteux, alors on se déplace en couple. Mais dans ce cas, ce serait plutôt la femme qui freine à la dépense!*

Si Jean-Philippe Theintz apprécie son travail c'est aussi parce que *«les clients sont forcément de très bonne humeur, ils veulent se faire plaisir». Avec eux, il évoque parfois Rome, Moscou ou d'autres villes, parce que durant les moments de plaisir, les clients prennent le temps de vivre...*

Cet hiver, les affaires ont plutôt bien marché. Ce sont les Russes qui se distinguent. Ils apprécient particulièrement les bijoux Chopard, dont Jean-Philippe Theintz a acquis le «Corner Statut» (des produits dont il est le seul dépositaire dans la station). Des bijoux et des montres clairement identifiés à l'étranger pour leur côté glamour et leur cote auprès de la jet set. Pour Baume & Mercier dont il est aussi l'unique dépositaire en station, la clientèle se laissera davantage conseiller sur le choix d'une montre; commence alors le vrai défi de trouver la meilleure...

surprisingly we always wanted to touch them; everything my sister and I saw in the shops sparkled". As children, they already lent a hand and did the gift wrapping at Christmas time. As a young boy he adored taking the watches to pieces! But Jean-Philippe Theintz was not to become a watchmaker: the resounding success of quartz watches did not bode well for a future in watch making! Business studies would be perfect.

Independent women

Not only has there been a quartz revolution, there has also been a change in customs: *"Women come to make their purchases alone more and more and know what they want". Fifteen years ago, this would have been almost unimaginable. "Today it is quite rare to hear them say: I must ask my husband", he says, with a smile. If the jewellery in question is more expensive, then the couple may come. But when that is the case, it is generally the lady who will curb the expenditure! If Jean-Philippe Theintz is fond of his work it is because "the customers are generally in a very good mood, they want to spoil themselves". He sometimes talks to them of Rome, Moscow or other towns, because during these pleasant moments, the clients give themselves the time to live...*

This winter, business went rather well. It was the Russians who stood out. They particularly appreciate the Chopard jewellery, for which Jean-Philippe Theintz has acquired the "Corner Statut" (goods for which he is the sole agent in the resort). Jewellery and watches that are clearly identified abroad for their glamour aspect and their popularity with the jet set. For Baume & Mercier, of which he is also the sole agent in the resort, the clientele is more willing to be advised on the choice of a watch, and that is when the real challenge of finding the best one begins...

Pour les dix ans de ses célèbres montres «Hampton» qu'on voit ici, Baume & Mercier édite une série spéciale. Le chiffre 10 est inscrit cette fois-ci sur le cadran.

